

HISTORIQUE du 73^e RI pendant la guerre 1914-1918

Chapitre 7 : la journée du 16 avril.

Le 12 mars 1917, la 51^e division relève la 162^e division dans le secteur d'attaque de Beaumarais.

Le régiment a un bataillon devant Craonne, dans le secteur qu'il tenait en 1914-1915 ; un bataillon à gauche à Craonnelle et un bataillon en soutien, disponible pour les travaux.

Il reste dans cette situation jusqu'au 10 avril.

Le 1^{er} corps va avoir son rôle à jouer dans l'exécution du plan offensif élaboré par le général Nivelle. Les opérations prévues doivent aboutir à cette rupture, si longtemps impossible du front allemand et amener le retour de la guerre de manœuvre. C'est bien, cette fois, la recherche de la décision.

Dès la fin de mars, l'ennemi qui, de ses observatoires merveilleux de Californien a remarqué notre activité, est en éveil et réagit avec une artillerie considérablement renforcée ; il bombarde sans arrêt nos cantonnements de l'arrière bondés de troupe, nos parcs, nos bivouacs, les ponts de l'Aisne, les dépôts de munitions échelonnés le long des routes.

Notre préparation commence le 10 avril. Elle est très gênée dans ses réglages par un temps de pluie, de vent et de brouillard. Nos batteries sont violemment contrebattues par l'adversaire.

Cette préparation devait durer cinq jours pour effectuer toutes les destructions nécessaires, atteindre les nœuds de communication, les dépôts de munitions et de matériaux, interdire les routes, arroser les cantonnements et les bivouacs, et plus spécialement bouleverser les premières et secondes lignes à contrepente échappant à nos observatoires terrestres.

Le 10 avril 1917, le régiment est relevé et se rend à Glennes pour mettre au point ses derniers préparatifs d'attaque.

Le 1^{er} corps avec quatre divisions doit enlever Corbeny, Chevreux, Craonne, la Californie, le moulin de Vauclerc ; au-delà de cette ligne de positions formidables, il doit franchir la forêt de Vauclerc, le ruisseau de l'Ailette, aborder la crête du plateau de la Bove.

Le second objectif atteint, il a la mission éventuelle de pousser jusqu'aux hauteurs du vieux Laon.

Il a trois divisions en ligne et une en réserve, la 51^e.

Les premiers objectifs sont certainement les plus fortement organisés du Chemin des Dames, grâce aux facilités offertes par le terrain : Corbeny, caché dans la verdure, adossé à une forêt permettant à l'ennemi de dissimuler des troupes de contre-attaque et des batteries ; Craonne, à mi-pente du Chemin des Dames, formant bastion en avant, de la crête et dont les caves bétonnées sont à l'épreuve des gros obus ; le plateau de Californie, percé d'un tunnel de 200 mètres à sept entrées ; la crête de Vaclerc, en arrière de laquelle un à-pic en angle mort offre des abris sûrs aux troupes réservées.

L'attaque de positions défensives aussi fortes aurait semblé irréalisable si elle n'avait été confiée au 1^{er} corps et préparée par une artillerie très puissante.

La bataille est aujourd'hui inscrite sur le sol. Toute cette région est couleur d'ocre ; les pentes jadis boisées ou recouvertes de prairies ont été tellement pilonnées, bouleversées, qu'elles ont conservé cette teinte uniforme et caractéristique qu'on retrouve à Douaumont, à Vaux, à Combles.

Lorsque le 16 avril à 6 heures, les divisions d'attaque sortent de leurs tranchées de départ, elles tombent sous des tirs de mitrailleuses et des tir de barrage tellement denses que les premières lignes seules sont enlevées ; les pertes subies ne permettent pas de pousser plus loin.

Le 73^e, dont la division est en réserve, peut néanmoins gagner dans trop souffrir les pentes du plateau au nord d'Oulches, emplacement qui lui a été assigné pour le premier bond.

Les premières vagues des divisions d'attaque ont atteint les pentes descendantes du plateau dominant la forêt de Vaclerc ; Craonne est en partie enlevé mais l'ennemi conserve tout le plateau de Californie.

En présence de ces résultats, le haut commandement juge que l'heure n'est pas encore venue des grandes réalisations. Par suite, la 51^e division reste en réserve.

Le 19 avril, le régiment est reporté un peu plus en arrière et le 22, il est relevé.

Après de longues étapes, le 3^e arrive le 30 avril dans la région de Château-Thierry, puis le 9 mai, il se rend au camp de Mailly où il est mis à l'instruction jusqu'au 10 juin.

Le mois s'achève dans de bons cantonnements de la région de Provins.

Le 1^{er} juillet 1917, le régiment bien entraîné par des marches et des manœuvres, ayant joui d'un repos réparateur dans une région agréable, s'embarque pour le Nord où il doit participer à la grande offensive anglaise qui aura pour théâtre les Flandres.

Le général Giralt avait le commandement de l'infanterie divisionnaire depuis le 21 mars 1917.